

de voie ferrée relierait les deux réseaux ferroviaires à moitié exploités seulement, faute de cette intégration. J'ai déjà parlé longuement de ce besoin. On pourra lire mes remarques à ce sujet à la page 11761 du hansard du 13 janvier 1967 et à la page 6096 du hansard du 29 janvier 1968.

J'ai mentionné plusieurs fois aussi le besoin urgent de créer une liaison routière moderne, «tous temps» entre le triangle naturel Prince Albert-Saskatoon-Meadow Lake, et le lac Athabasca. Cela pourrait être réalisé aisément en prolongeant les routes actuelles soit à partir de La Loche soit à partir de Turner Lake jusqu'à Fond-du-Lac et de là jusqu'à Uranium City. A l'heure actuelle, ces chemins sont des impasses et les habitants et les ressources non exploitées autour d'elles sont sans avenir. Ces routes sont de nécessité vitale pour faire participer des milliers de Canadiens défavorisés à la vie du pays et pour ouvrir à tous les nôtres des trésors cachés. Cela n'arrivera jamais si nous permettons que les chemins de fer et les grandes routes demeurent des doigts allongés dans les étendues incultes, qui ne saisissent rien et ne mènent nulle part.

• (5.10 p.m.)

Le chemin de fer, je l'ai dit tout à l'heure, pourrait, par exemple, ouvrir la région de Paradise Hill et de Frenchman Butte, qui offre un énorme potentiel agricole. Cela non seulement profiterait à l'économie mais aiderait aux Indiens de la réserve de Seekaskootch à résoudre certains de leurs problèmes sociaux urgents.

La route au nord du lac Athabasca contribuerait beaucoup à régler un grand nombre des difficultés qui assaillent les Indiens et les Métis de la région. Bien des gens éprouvent de plus en plus d'inquiétude au sujet de la vie qu'on mène dans des centres tels que Buffalo Narrows, pour ne citer que celui-là. Nombre de ces problèmes seraient grandement atténués, sinon résolus entièrement, si des routes convenables permettaient d'ouvrir la région et, ainsi, assureraient aux intéressés des emplois et des salaires réguliers.

Finalement, monsieur l'Orateur, j'aimerais dire qu'il est absolument nécessaire d'assurer des services satisfaisants de télévision et de radio à des milliers de gens de cette région oubliée. Des dispositions ont été prises en vue de remédier à cet état de choses en fournissant un service de télévision à Uranium City. La décision a été bien accueillie et jugée progressiste. Malheureusement ce n'était pas suffisant. D'Uranium City à la région de Meadow Lake, des milliers de Canadiens sont

même privés d'un service élémentaire de radio et de télévision. Tandis que la plupart des Canadiens jouissent de la télévision en couleur et d'un vaste choix d'émissions en couleur et en noir et blanc, mes électeurs ne disposent que d'un piètre service de radio-diffusion. Ils ont droit d'avoir un service convenable aux termes de la loi fédérale et peuvent le réclamer en tant que citoyens canadiens.

Jusqu'à ce que l'on mette en œuvre dans la région oubliée du Nord-Ouest de la Saskatchewan le genre de projet dont j'ai parlé brièvement aujourd'hui, un grand nombre de citoyens sérieux, responsables et qui paient leurs impôts seront considérés comme des Canadiens de deuxième classe. Jusqu'à ce que cette mise en valeur soit sérieusement encouragée par le gouvernement fédéral de concert avec la province, des milliers de Canadiens n'obtiendront pas de travail et se verront contraints de vivre tant bien que mal, dans la frustration et le découragement en faisant appel à l'assistance sociale. D'ici cette mise en valeur, l'économie nationale sera une économie à la petite semaine, privée des vastes richesses en exportations et en ressources fiscales qui dorment dans le Nord. Je crois que l'entreprise de développement que propose la motion est une obligation impérieuse qui se pose au gouvernement canadien pour des raisons d'ordre social et économique et dans l'intérêt de la justice et de l'équité.

M. A. B. Douglas (Assiniboia): Monsieur l'Orateur, je suis heureux de pouvoir parler de la motion du député de Meadow Lake (M. Cadieu). Au sujet du projet de route entre La Loche et la région du lac Athabasca, je voudrais confirmer qu'elle a été ouverte l'hiver par des hommes d'affaires de la région de Meadow Lake, qui ont prouvé que l'entreprise était réalisable. Je crois comprendre que l'œuvre de ces pionniers a commencé sous le gouvernement conservateur précédent, pour une raison quelconque a choisi de construire une route beaucoup plus coûteuse et détournée dont les travaux ont été commencés un peu à l'est du tracé que propose le député. Il n'est peut-être pas trop tard pour corriger l'erreur d'il y a quelques années. En fait, on me dit que le gouvernement de la Saskatchewan songe sérieusement à commencer la construction d'une route au nord de Meadow Lake. J'espère que le gouvernement fédéral participera aux plans et au coût de ce projet.

Je crois également qu'il faudrait songer sérieusement à la construction d'une voie ferroviaire entre Frenchman Butte, en Saskatchewan et Heinsburg en Alberta. Le député

[M. Cadieu (Meadow-Lake).]